

la face du soleil par toute une race, représentée par les plus hautes autorités de l'Eglise et de l'Etat, et par une immense assemblée de toutes les classes de la société.

Je dis plus, il n'y a pas seulement un acte de foi dans les imposantes manifestations religieuses et civiles de ces deux grands jours ; il y a un renouvellement de l'alliance sacrée contractée par nos pères en 1615.

Puis, en quelques phrases, Sir A.-B. Routhier décrivit le mémorial de cette alliance, le monument de la foi.

Et pour que la postérité n'en perde jamais le souvenir, nous lui en laissons la mémoire gravée dans la pierre et dans le bronze.

Regardez-le maintenant, ce monument, et admirez-en le symbolisme. La Foi y est représentée dans une attitude pleine de vie et dans un métal qui garantit son immortalité.

Dans sa main gauche elle tient une palme, emblème de la victoire ; car elle est victorieuse, la foi, aux bords du Saint-Laurent. Dans sa main droite elle élève la croix qui est son étendard à jamais invincible. Elle est debout solidement dressée sur une pyramide de pierre, dans ce style gothique qui convient si bien à l'architecture religieuse, et de cette pyramide s'échappent des flots d'eau pure qui représentent les fonds sacrés de notre baptême. C'est la fontaine de Jouvence de la Foi qui jaillit de notre sol national, et qui y fera germer et fleurir à jamais la vraie civilisation et les vertus chrétiennes.

En terminant, Sir A.-B. Routhier, en sa qualité de Président du comité général, offrit le monument à la ville de Québec.

Son Honneur le maire H.-E. Lavigueur prenant la parole déclara accepter bien volontiers au nom de la cité " ce superbe mémorial de la reconnaissance de tout un peuple. "

Puis au nom des citoyens de Québec qu'il représente très dignement, il fit un discours dans lequel se manifestent ouvertement l'étroite sympathie et la profonde estime qui, de tout temps, ont existé entre les Canadiens et les Franciscains.

Monsieur le Maire signala d'abord les heureux effets de l'arrivée des Franciscains au Canada en 1615; il dit ensuite le bien accompli depuis lors par eux en ce pays et rappela en termes émus leur retour parmi nous.

L'allocution du Maire de Québec clôtura la cérémonie du dévoilement. La foule se dispersa lentement aux accents des hymnes nationaux canadien et anglais.